

Apostrophe 45, 25 mars 2014

 « Je n'ai pas été soutenue par le Parti socialiste »
Publié sur Apostrophe45 (<http://apostrophe45.fr>)

« Je n'ai pas été soutenue par le Parti socialiste »

mar, 25/03/2014 - 20:00 | Anthony Gautier
Municipales : 1er tour



Image: [1]

EXPLICATIONS Dimanche soir, alors que le score du Parti socialiste à Orléans a fait un bond de cinquante ans en arrière, au temps où le PSU (Parti socialiste unifié) se partageait le gâteau à gauche avec la SFIO, Corinne Leveleux-Teixeira n'a jamais envisagé de démissionner. Seulement 23,23% des suffrages, même dans ses pires cauchemars, il ne pouvait en être ainsi. « J'ai très mal vécu deux démissions, celle de Lionel Jospin en 2002, et celle de Jean-Pierre Sueur en 2008, je ne suis ni l'un ni l'autre », confie la tête de liste d'« Orléans à 100% ». « Ce n'est pas un soir de défaite que l'on démissionne. Cela voudrait dire qu'une élection est une aventure personnelle, ce qu'elle n'est pas pour moi. »

Droite dans ses bottes, volontariste, désireuse de porter le curseur sur l'avenir, Corinne Leveleux-Teixeira n'en est pas moins profondément affectée par ce score qu'elle s'efforce de relativiser, néanmoins, en prenant pour référence un contexte national défavorable à la gauche. « Dans toutes les grandes villes de plus de 100.000 habitants, le PS a perdu entre 12 et 15%. Voyez à Tours, à Paris, à Reims, à Toulouse, à Marseille, c'est le même constat. En 2008, Jean-Pierre Sueur était associé au PCF. Avec le Front de gauche, on faisait autour de 32%. On s'inscrit donc dans la tendance nationale. »

« Je n'ai jamais été soutenue par le Parti socialiste. Le PS ne fonctionne pas bien, il est divisé »

Ceci étant, il est bien évident que la candidate PS n'est jamais parvenue à rassembler les troupes socialistes orléanaises, à fédérer les ambitions de renouveau, à incarner ce lien générationnel entre celles et ceux qui avaient été aux commandes de la ville entre 1989 et 2001, puis dans l'opposition jusqu'en 2014, et la relève militante. D'ailleurs, même au sein de celle-ci, certains avaient bien du mal à se retrouver, moins dans le projet municipal lui-même, que dans le rôle qu'ils pouvaient être amenés à y jouer, et dans la manière dont l'équipe de campagne fonctionnait. Certains engagements pris, de manière seulement verbale, et pour solliciter l'adhésion enthousiaste des militants approchés, se sont durement retournés contre elle au moment où il fallait officialiser les places de chacun sur la liste. Pêché de jeunesse peut-être. D'où les crispations, menaces de départ, et autres couacs invraisemblables la veille du dépôt de la liste en préfecture.

« Ma candidature n'a jamais été portée par le Parti socialiste », assure avec amertume Corinne Leveleux-Teixeira. « Pour les primaires socialistes en 2011, j'ai soutenu Martine Aubry. Mais quand elle a perdu, j'ai soutenu ensuite François Hollande à 100%. J'ai été désignée largement en interne,